

Le philosophe super-star

L'ACTUALITÉ a vu surgir un personnage nouveau, sorti du cercle restreint des spécialistes. Il est jeune, beau, et en plus, il pense. « Bien ».

JEUNE, grand, maigre, le regard juste ce qu'il faut de lièvreux, la chevelure abondante et noire, les mains fines et mobiles. Il arrive l'air sûr de lui, mais une inquiétude passe devant ses yeux lorsqu'il fait face au public. Sur l'estrade, pas de piano; ceci pour vous dire que ce n'est pas de Franz Liszt qu'il s'agit.

En ce début d'après-midi, l'amphi est archicomble. De mémoire de vieux prof, cela ne s'est jamais vu. Ou'est-ce qui fait courir ainsi les étudiants? Avant qu'il ne parte, après une heure de débat mené tambour battant, des jeunes filles — mineuses, « groupées »? — viendront lui demander des autographes. Quatre heures plus tard, pour une autre conférence, un autre débat, dans une autre salle bien plus vaste, plus surpeuplée encore, elles seront là, au premier rang, admiratives, étonnées de l'avoir approché, de si près.

Entre-temps, il y aura eu une séance de signatures dans une librairie du centre-ville et un record aura été battu : celui que Peter Townsend avait établi en 1956, juste après sa rupture avec la princesse Margaret.

Tout cela se passait, à Bordeaux, le 10 février dernier, mais aurait pu tout aussi bien se passer ailleurs. Ce « show » était organisé par la très officielle et très sérieuse Association des anciens élèves de l'Institut des sciences politiques et avait pour vedette Bernard-Henri Lévy — B.H.L. pour ceux qui veulent paraître dans le coup —

auteur de « la Barbarie à visage humain »

(1) nouveau philosophe en vue parmi les nouveaux philosophes. Cela dit uniquement pour le situer aux yeux de ceux qui se laissent abuser par les formules journalistiques

« Dis-moi qui t'invite »...

CAR d'entrée de jeu B.H.L. a prévenu son auditoire : « Les nouveaux philosophes, la nouvelle philosophie, ça n'existe pas ». Il existe, a-t-il dit, des « intellectuels non alignés » qui parlent à la première personne et tentent d'ébaucher une « philosophie dissidente ». Lévy, Glucksman et leurs amis — éditions Jean-Marie Benoist, qui en acceptant d'être candidat du P.R. a « démissionné de sa dignité d'intellectuel » (B.H.L. dixit) se veulent philosophes solitaires. Ils veulent être à la pensée ce que Tabarly est à l'Atlantique. Rude tâche. D'autant plus rude que dans cette « France, morne plaine électorale » que dénonçait Glucksman il y a peu, la réputation et l'entraînement forcé les guettent au détour de chaque chemin creux.

« Dis-moi qui t'invite, dis-moi qui vient t'écouter, je te dirai qui tu es », lançait en substance un contestataire à Bernard-Henri Lévy, lequel répondait : « Dis-moi les opprimés qui vibrent à mon propos, je te dirai qui je suis. » Formules polemiques mais nécessaires dans la mesure où la confusion et l'ambiguïté sont reines.

Ambiguïté d'un public composite, politiquement divers — on pourrait s'en rejouer — mais qui ne vient que pour passer au passage ce qui lui conviendrait, ignorant superbement le discours dans sa totalité. C'est d'autant plus facile que celui-ci n'est jamais univoque et passe

constamment d'un registre à un autre, du concret à l'abstrait, du constat de fait au jugement de valeur. Le ton est tantôt celui du cours en Sorbonne, tantôt celui de la réunion électorale. Lors du débat du soir, quelqu'un s'est écrié, réagissant à une affirmation : « Mais c'est du Chirac ». C'était presque du Chirac.

L'origine des applaudissements qui éclataient alors dans la salle ne pouvait laisser planer aucune doute à ce sujet. Mais à d'autres moments, c'était du Camus, du Merleau-Ponty, du Lefort. C'est peut-être dans ce mélange détonnant et inédit qu'il faut chercher le succès de la nouvelle philosophie (qui, rappelons-le, n'existe pas...)

Pour le moment, le mystère reste entier. Pourquoi, brutalement, l'intellectuel, le philosophe devient-il super-star? Est-ce son propos qui fait mouche? Pourtant, parler de Marx, de Hegel, de Staline, de Soljénitsyne et du Goulag ce n'est pas tout à fait la même chose que de chanter Lama ou Sardou. Est-ce l'ardeur qu'il met à briser les idoles? Le retournement de celui qui a cru au matin — ou au Grand Soir — et qui n'y croit plus? Ou est-ce la rage juvénile qu'il met à détruire le jouet qu'il a préféré et qui brusquement s'est mis à lui faire peur?

On pourrait dire aussi que Lévy et les autres sont beaux gosses, que la nouvelle philosophie a été lancée comme la nouvelle cuisine ou comme une nouvelle lessive. Qu'il y ait un phénomène de mode, c'est possible. Mais puisqu'on le dit de la mode du rock ou du tango, pourquoi ne pas le dire de la mode « philosophique » : elle a peut-être des racines profondes dans la société d'aujourd'hui.

A moins que tout simplement, Bernard-

Henri Lévy (qui dit volontiers que s'il était « capable d'écrire des romans, il ne serait pas philosophe »), donne forme à une série de refus, à un désarroi actuel qui n'est pas seulement celui des intellectuels. Quand il parle de l'engagement, c'est pour dire qu'il faut « résister à la tentation de se mettre à la botte » et que « la besogne intellectuelle ne se conçoit que si l'on est en insoumission permanente ».

Projet d'avenir ou constat d'impuissance?

(1) Girassol



B.H.L. — Si j'étais capable d'écrire des romans, je ne serais pas philosophe. »